

Contribution à la connaissance des Pompilides d'Australie (Hymenoptera : Pompilidae)

2. Sur quelques spécimens récoltés par G. Else (Natural History Museum, London) avec descriptions de deux espèces nouvelles des genres *Auplopus* et *Ctenostegus*.

Raymond Wahis

Collaborateur scientifique à la Faculté universitaire des Sciences agronomiques, Unité d'Entomologie fonctionnelle et évolutive (Prof. E. Haubruge). Passage des Déportés 2, B-5030 Gembloux (Belgique). E-mail : raymond.wahis@skynet.be ou entomologie@fsagx.ac.be.

Reçu le 25 janvier 2008, accepté le 29 février 2008

Le présent article présente les descriptions de deux espèces nouvelles et modifie certains statuts taxonomiques : combinaisons et synonymies nouvelles.

Espèces nouvelles/New species : *Auplopus optabilis* Wahis et *Ctenostegus elsei* Wahis. Combinaisons nouvelles/New combinations : in *Heterodontonyx* : *Sphex bicolor* Fabricius 1775, *Salius erythroura* Cameron 1906 et *Pompilus tuberculatus* Smith 1855 ; in *Auplopus* : *Sphex fasciata* Fabricius 1775 et *Pseudagenia bakeri* Banks 1934 ; in *Cryptocheilus* : *Salius geminus*, *momus*, *properus*, *valentulus* Bingham 1896 et *Salius avidus* Nurse 1903. Synonymies nouvelles/New synonymies : *Sphex bicolor* Fabricius 1775 = *Heterodontonyx basalis* Haupt 1935 et *Heterodontonyx guerini* Banks 1941.

Mots-clés/Keywords : Hymenoptera, Pompilidae, Australia.

1. INTRODUCTION

Lors d'un bref séjour au Queensland, Georges Else (ex-responsable des collections d'Hyménoptères aculéates au Natural History Museum, récemment retraité) a, entre autres, récolté cinq Pompilides soumis pour identification. En dépit de ce petit nombre, ces captures sont intéressantes puisqu'elles permettent, non seulement de décrire une espèce nouvelle du genre *Ctenostegus*, dédiée au récolteur, mais aussi de présenter des commentaires originaux sur plusieurs taxons mal connus dont un *Auplopus* nouveau.

2. INVENTAIRE ET DONNEES

1. *Heterodontonyx bicolor* (Fabricius 1775) comb.nov. (Pepsinae, Pepsini)

Sphex bicolor Fabricius, 1775 : 352
Australia « Nova Hollandia » (holotype ; London).
Heterodontonyx basalis Haupt, 1935 : 308.

♀♂ « Birma, Borneo » (♀ holotype ; Berlin) examinés (localisations erronées).

Heterodontonyx bicolor Haupt (M.S, 1945) : 176 (= *basalis* Haupt 1935).

Heterodontonyx guerini Banks, 1941 : 234
syn. nov.

♀♂ Australia, Thursday Island, Cape York (♀ holotype ; Cambridge, USA).

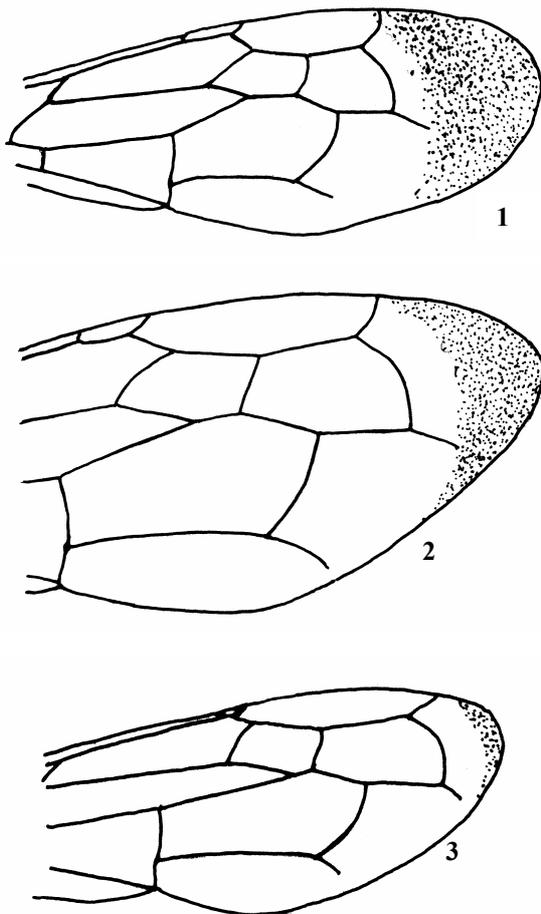
Cryptocheilus bicolor (Fabricius) ; Evans & Matthews, 1973 : 46 (comb.nov.).

Cryptocheilus bicolor (Fabricius) ; Elliott, 2006 : 20 (catalogue).

Heterodontonyx guerini Banks ; Elliott, 2006 : 25 (catalogue).

Queensland, 72 km S. Gladstone, Heron Island, située dans la partie sud de la Great Barrier Reef.
♂ 9.ix.1996.

En mars 1935, puis dans le texte d'un manuscrit non publié en 1945, suite aux perturbations dues à la fin de la 2^{ème} guerre mondiale, Haupt crée un genre nouveau *Heterodontonyx* (espèce type : *H. basalis* Haupt, par désignation subséquente de



Figures 1-3. 1 : *Cryptocheilus momus* (Bingham) ♀ apex de l'aile antérieure ; 2 : *Cryptocheilus australis* (Guérin) ♀ apex de l'aile antérieure ; 3 : *Heterodontonyx bicolor* (Fabricius) ♀ apex de l'aile antérieure

Banks, 1941, cf. Pate 1946). Cependant, l'étude de son matériel original, retrouvé au Museum de Berlin, permet de se rendre compte qu'il s'agit en fait du *Sphex bicolor* Fabricius 1775 « Nova Hollandia » nec *Salius bicolor* Fabricius 1804 « Hispania », (les deux confondus par Haupt, MS, page 278), synonyme senior de *Heterodontonyx basalis* Haupt 1935 et d'*Heterodontonyx guerini* Banks 1941 (**syn. nov.**).

H. basalis est cité de Birma : Pegu (= Myanmar) et Borneo mais ces localisations de capture résultent manifestement d'erreurs d'étiquetage car *bicolor* Fabricius est une espèce assez commune en Australie et Nouvelle-Guinée mais que l'on chercherait vainement plus à l'Ouest. Les spécimens, vus par Haupt, sont supposés provenir de la collection Bingham (comme l'indiquent les étiquettes imprimées de couleur jaune), suite à un ancien achat de doubles en provenance du British Museum. Dans le récent catalogue des Pompilides

d'Australie (Elliott, 2007), travail intéressant mais malheureusement compilatoire et non basé sur une réelle connaissance des taxons, on trouvera donc l'espèce à la fois sous les noms de *Cryptocheilus bicolor* (Fabricius), page 20 et *Heterodontonyx guerini* Banks, page 25.

Dans le genre, on situera également les espèces suivantes : *Salius erythroura* Cameron 1906, New-Guinée et *Pompilus tuberculatus* Smith 1855, Australia, nouvellement combinées.

Au niveau de la sous-famille des Pepsini, se pose, entre autres, le problème de la distinction entre les genres *Cryptocheilus* et *Heterodontonyx*. Le premier est présent dans toute la région indo-orientale (cf. *Salius (Priocnemis) geminus, momus* (fig. 1), *properus, valentulus* Bingham 1896, et *Salius avidus* Nurse 1903, tous **comb.nov.** (types examinés, déposés au Natural History Museum, London) alors que le second semble inféodé à la région australienne (Australie, Nouvelle-Guinée, Moluques, archipel des Salomons), donc à l'Est de la ligne de Weber-Wallace. Parmi les taxons australiens, ceux proches du *Pompilus australis* Guérin, ressemblent fort, nonobstant la coloration, aux *Cryptocheilus* orientaux avec toutefois la cellule marginale plus allongée, beaucoup plus proche de l'apex de l'aile (fig. 2) et dont l'abscisse apicale fortement incurvée rejoint la nervure costale presque perpendiculairement ; la forme de la plaque subgénitale et l'édéage des mâles montrent aussi de fortes similitudes. Les autres, voisins du *Sphex bicolor* F., ont une nervation alaire différente (cellules submarginales et marginale très longues et dont l'abscisse apicale de cette dernière est rectiligne, rejoignant la nervure costale en oblique) (fig. 3), ce qui caractérisait *Heterodontonyx* ; les structures génitales des mâles sont aussi plus diversifiées. Dans cette approche, notre choix fut de distinguer les deux mais une étude comparée de l'ensemble des taxons présents dans la région australienne (avec recours aux analyses ADN) semble indispensable pour permettre d'apporter, avec plus de pertinence, des éléments de réponse à cette épineuse question.

2. *Auplopus fasciatus* (Fabricius 1775) **comb.nov.** (Pepsinae, Ageniellini)

Sphex fasciata Fabricius 1775 : 350, n° 24 « Nova Hollandia » ; 1781 : 448 ; 1787 : 276 ; 1793 : 213. (holotype ♀ ; London) examiné.

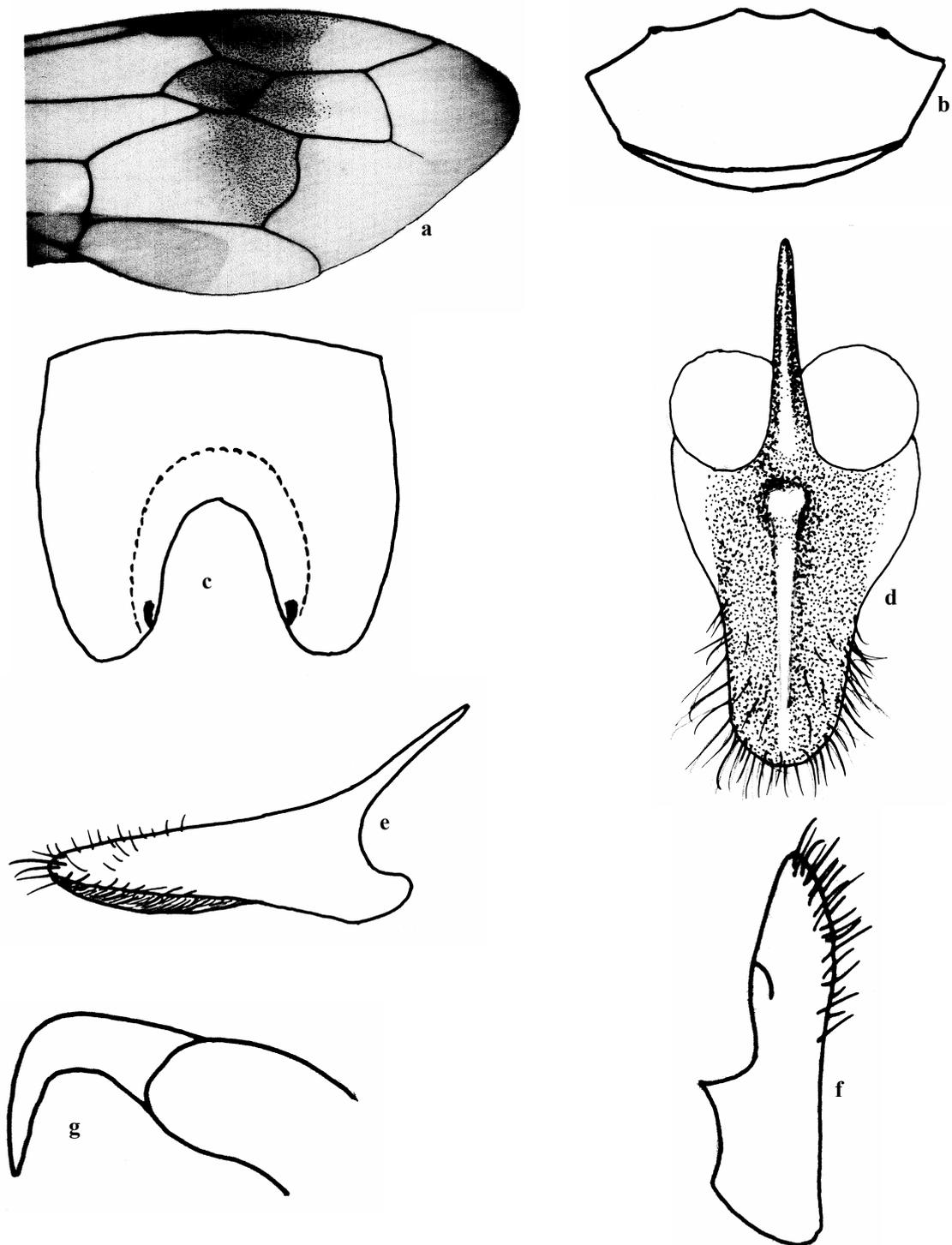


Figure 4 : *Auplopus fasciatus* (Fabricius) ♀. **a :** apex de l'aile antérieure ; **b :** clypeus ; ♂. **c :** échancrure médiane du 7ème sternite ; **d :** plaque subgénitale, face sternale ; **e :** idem, profil ; **f :** parameres, profil ; **g :** griffe de la patte postérieure.

Pompilus fasciatus (Fabricius) ; Fabricius, 1798 : 249 ; 1804 :194.

Phanagenia fasciata (Fabricius) ; Elliott, 2007 : 28 (catalogue).

Queensland : Brisbane, Bardon 2♂ 2-4.xi.1996, dans le jardin d'Elizabeth Exley.

Le type de *fasciata* Fabricius se trouve dans la collection Banks au Natural History Museum, London où j'ai pu l'examiner. Il s'agit d'une femelle munie d'une étiquette imprimée « Australia » et d'une seconde de forme ronde et de couleur bleu avec l'inscription « 63.45 ». Elle est en partie mutilée (antenne gauche brisée au

delà du scape ; la droite seulement avec 9 articles de couleur jaune, les 7^{ème}, 8^{ème} et 9^{ème} plus ou moins noircis en dessus ; patte postérieure droite cassée, excepté hanche et trochanter ; patte médiane gauche brisée au delà du basitarse ; le clypeus et le bas de la face jusqu'à l'avant des ocelles présentent une fine pubescence dorée couchée visible sous un certain angle.

Sa taille est de : 11 mm, aile antérieure 9 mm. Pour la nervation de la partie apicale de l'aile antérieure et la disposition des taches sombres, voir la figure 4a, la bande sombre médiane (le long de la nervure basale) est étroite ; le clypeus est cintré vers l'avant avec le bord antérieur lisse et brillant (fig. 4b) ; le pronotum est court, les angles latéraux supérieurs légèrement saillants et le bord postérieur déprimé et anguleux au centre ; vu de face, le vertex est légèrement bombé, les ocelles forment un angle droit, les postérieurs disposés au sommet, l'antérieur aussi large que la ½ de POL, lequel est égal à OOL ; metapostnotum en bande, aussi large que le metanotum, très finement strié transversalement ; propodeum court, aussi long que large, régulièrement convexe de profil et finement strié transversalement ; les yeux sont plus étroits que la demi-face (environ les 2/3) ; les tibias sont flanqués d'épines courtes, celles des médians plus nombreuses et plus fortes que celles des postérieurs ; la face interne des tarsomères apicaux est épineuse.

L'étude des matériaux de la collection Turner (NHM London) montre que l'auteur britannique a incorrectement interprété l'espèce de Fabricius, appliquant le nom à une espèce proche mais distincte. Je la décrirai et lui donnerai un nom dans une prochaine mise au point sur les espèces traitées par Turner comme *Pseudagenia* en 1910 et 1912. Cette même espèce a aussi fait l'objet de commentaires de Banks (1941) suite à la description de *Fabriogenia incompta* ; les quelques détails morphologiques évoqués sont suffisamment probants. Dans le catalogue d'Elliott (2007), ces deux travaux sont cités pour *Phanagenia fasciata* F. (page 28) et il y a donc lieu de ne pas en tenir compte.

Le mâle n'a apparemment jamais été signalé. Celui que j'associe aléatoirement à la femelle de *fasciatus* (je n'ai pu disposer de spécimens des deux sexes pris à la même date et au même emplacement) se caractérise comme suit : Coloration, corps noir, sont jaunes la moitié apicale des mandibules et 2 courtes linéoles au bas

des orbites internes ; pubescence et pilosité comme chez la femelle ainsi que la nervation alaire et la disposition des taches foncées au niveau des cellules marginale et submarginale et de la nervure basale. L'avant du clypeus est subrectiligne avec une très faible angulation médiane, sa marge étroite, polie et brillante ; les ocelles sont disposés en angle légèrement aigu ; POL < OOL, l'espace malaire est inexistant ; le metapostnotum est en bande, aussi large que le metanotum, brillant, finement strié de chaque côté d'une suture médiane bien marquée ; la tête est fortement rétrécie derrière les yeux ; flagellomère 1 plus long que scape et pédicelle réunis et de même longueur que les 2^{ème}, 3^{ème} et 4^{ème} flagellomères ; le pronotum est court, arrondi à l'avant, sa marge postérieure distinctement déprimée ; propodeum allongé, régulièrement et faiblement convexe, la courbure beaucoup moins forte que chez la femelle ; les sternites 3, 4 et 5 sont légèrement retus à l'apex, le 6^{ème} est profondément excisé (fig. 4c), la surface des premiers est plane, celle du dernier légèrement concave ; la plaque subgénitale (fig. 4d-e) est large à la base et se rétrécit vers l'apex lequel est arrondi, en forme de toit, elle est carénée longitudinalement ; sa surface présente une ponctuation sétifère à l'exception de la carène médiane lisse et brillante ; la pilosité est longue et assez abondante ; dans l'aile antérieure, le nervulus est postfurcal et le nervellus de l'aile postérieure nettement antéfurcal ; la partie supérieure de la mésopleure présente une série de stries courtes ; les griffes des pattes 1 et 2 sont dentées, celles des pattes 3 unificides et pliées à angle droit (fig. 4g) ; les parameres sont larges et robustes, la face interne avec une dent forte, bien visible latéralement (fig. 4f).

Le problème évoqué ci-avant avec *Cryptocheilus* et *Heterodontonyx* se présente également avec les genres *Auplopus* (= *Pseudagenia*), *Fabriogenia* et *Phanagenia*. Banks (1934) les a séparés sur base de la présence ou non d'épines sur la face inférieure des tarsomères apicaux des femelles (caractère non utilisable pour les mâles). Tsuneki dans ses derniers travaux (1989, 1990) a suivi l'auteur américain pour classifier de nombreux taxons indo-orientaux. Mon expérience personnelle basée sur une bonne connaissance des Pompilides au niveau mondial me porte à croire que *Auplopus*, comme bien d'autres genres regroupant un grand nombre d'espèces, présente des lignées diversifiées qu'il est peu fiable de

distinguer sur base de caractères de la sorte. Dans une première approche, Evans (1973) utilisa le nom *Fabriogenia* pour une série d'espèces australiennes. Dans la suite, après contacts épistolaires et argumentation, il adopta ma vision des choses et utilisa *Auplopus* (Evans & Matthews (1996), (Evans & Shimizu, (1996). Quant à *Phanagenia*, il est, je pense, à réserver exclusivement à la région néarctique. En Australie, deux lignées au moins sont présentes ; l'une d'introduction en provenance de la région indo-orientale a atteint l'est du continent australien (Queensland) par la Nouvelle-Guinée ; l'autre, originale et plus ancienne, regroupe notamment des taxons (groupe *flavicornis* Fabricius) dont le thorax présente une forme particulière que l'on ne retrouve pas ou peu dans les autres régions du globe. Au stade actuel, le problème reste donc ouvert et ne pourra guère trouver de solution satisfaisante sans une analyse beaucoup plus large des espèces, menée au niveau mondial.

3. *Auplopus optabilis* Wahis sp. nov. (Pepsinae, Ageniellini)

Auplopus sp. D Evans (in collection).

Queensland : Brisbane, Bardon ♂ paratype 2-4.xi.1996, dans le jardin d' Elizabeth Exley.

Ce spécimen appartient à une espèce non encore décrite et je profite de l'occasion pour en présenter une diagnose préventive ainsi que les données que j'ai pu réunir actuellement sur sa distribution. Elle prend de la sorte date et sera reprise en plus détaillé dans un travail en préparation sur les « *Pseudagenia* » traitées par Turner (1910-1912).

Matériel étudié.- 32 spécimens : 25♀ et 7♂. (**)
Holotype : AUSTRALIA : Queensland : Mt Walsh National Park, c.7km S by E. Biggenden ♀ 10-18.ii.1978 (H. Frauca ; ANIC) ; paratypes : Queensland : ♂ allotype Mt Walsh National Park, Biggenden 11.xii.1971 (H. Frauca ; ANIC) ; Brisbane, Blunder Creek ♀ xi.1979, ♀ 14.xi.1979 (H.E. & M. Evans & A. Hook ; UQB, coll. Wahis.) ; Brisbane ♀ iii.1980 (H.E. & M.A. Evans ; UQB) ; Eungella National Park, 80 km NW Mackay 2♀ 16-19.x.1979 (H.E.& M.A. Evans & A. Hook ; UQB, coll. Wahis) ; Brisbane ♀ 7.x.1958 (J. Martin ; UQB) ; West of Brisbane, Moggill Farm 25m. ♀ 1.ii.1961, ♂ 27.i.-1.ii.1961

(J.L. Gressitt, Malaise trap ; BPBMH) ; Stoney Creek, 8mi.NW of Cairns ♀ 1.viii.1969 (James E. Tobler ; CAS) ; S.E. Queensland, Tambourine Mts ♀ 26-29.iv.1935 (R.E. Turner ; NHML) ; Kuranda 1.100ft ♂ 21.vi-24.vii.1913 (R.E. Turner ; NHML) ; Mt Coottha ♀ 12.iii.1955 (J. Ken ; NMVM) ; Brisbane ♂ 27.xi.1955 (J. Ken ; NMVM) ; Goodwood, Isis Shire ♀ 5.iii.1973 (H. Frauca ; ANIC) ; Baldwin Swamp, E. Bundaberg ♀ 31.x.1977 (H. Frauca ; ANIC) ; Palm Island ♀ (M.J. Mackerras ; ANIC) ; Shiptons Flat 15.47S-145.14E ♀ 17-19.x.1980 (J.C. Cardale ; ANIC) ; Emmett Creek 10 km NW Giru ♀ 11.v.1980 (I.D. Naumann, J.C. Cardale ; ANIC) ; Biggenden, Bluff Range, west slopes ♀ 6.i.1972 (H. Frauca ; ANIC) ; Biggenden, Bluff Range 25.36S-152.03E ♀ 15.xii.1970, ♀ 1-19.xii.1971 (H. Frauca ; ANIC, coll. Wahis) ; Whitfield Range, Forest Reserve, Cairns ♀ 19.iv.1967 (D.H. Colless ; ANIC) ; The Cave, near Rockhampton ♂ 10.v.1970 (Z. Liepa ; ANIC) ; Bin Bin Range, via Didcot ♂ 14.i.1975 (H. Frauca ; ANIC) ; Kuranda ♀ (Dodd ; QLD) ; Stradbroke Island ♀ 3.xii.1912 (H. Hacker ; QMB). New South Wales : Sydney ♀ 5.iii.1919 (F.X. Williams ; BPBMH) ; Sydney, Manly Reservoir ♀ 28.xii.1961 (D.H. Colless ; ANIC) ; Narrabeen, Deep Creek ♀ 24.i.1957 (W.W. Wirth ; USNM).

Distribution.- Côte est ; du Queensland au New South Wales (carte 1) ; l'espèce semble associée aux zones forestières humides.

Diagnose préventive.- ♀ long. 11,5 à 14 mm, aile antérieure 10,5 à 13 mm. ♂ : long. 9,5 à 11 mm, aile antérieure 8 à 10 mm. La femelle est facile à identifier par la forme du clypeus bisinué antérieurement (fig. 5b), les pièces labiales très allongées, le labre large et bien exposé, les ailes entièrement hyalines, sans bordure apicale sombre mais parfois avec une tache obscure diffuse, à peine perceptible dans la région des cellules submarginales (mieux visible chez la ♀ que chez le ♂) ; la 3ème submarginale de même longueur que la 2ème (fig. 5a) ; le nervellus de l'aile postérieure est interstitiel ; la tête est fortement rétrécie derrière les yeux (fig. 5c), vu de face, le vertex est rectiligne, les ocelles de bonne taille, les postérieurs implantés au sommet ; l'antérieur aussi large que POL, lequel est plus court que OOL (fig. 5c) ; les bords apicaux des tergites du gastre légèrement testacés ; les antennes sont jaunes avec les flagellomères apicaux noirs (3, 4 ou 5) ; l'aire pygidiale est large, convexe, lisse, très brillante et très finement ponctuée.

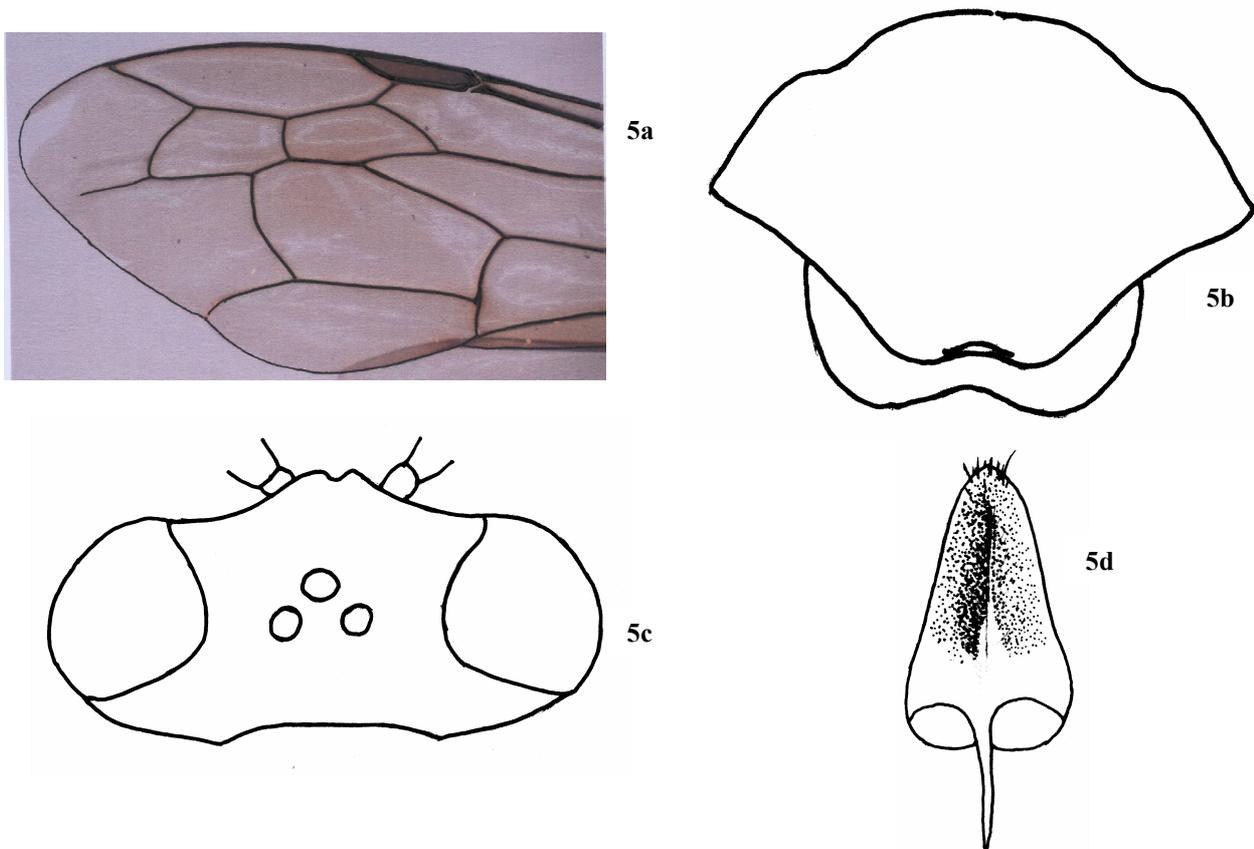
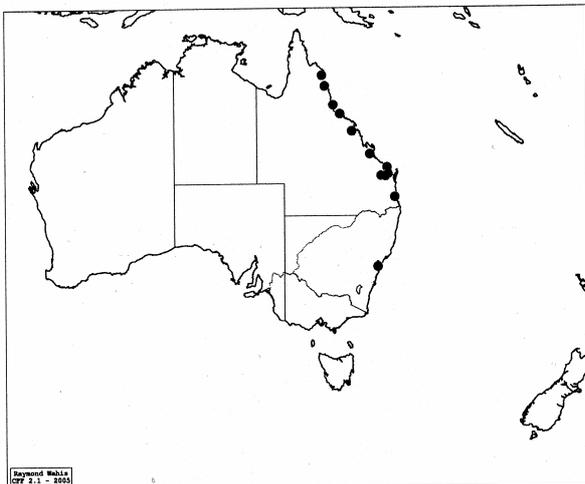


Figure 5 : *Auplopus optabilis* Wahis sp. nov. ♀. **a :** apex de l'aile antérieure, **b :** clypeus, **c :** tête vue du dessus ; ♂. **d :** plaque subgénitale, face sternale



Auplopus optabilis Wahis

Carte 1 : Distribution de *Auplopus optabilis* Wahis sp. nov.

Le mâle est aisément associable car la nervation alaire est semblable à celle de la femelle ; l'avant du clypeus est légèrement cintré, les griffes des pattes postérieures unifides et fortement pliées (presque en angle droit) ; l'éperon interne des tibias médians et postérieurs est particulièrement long, environ les $\frac{3}{4}$ du basitarse ; le gastre est

coloré comme chez la femelle à l'exception du 7^{ème} tergite et l'apex du 6^{ème} jaune clair ; la plaque subgénitale est de forme subtriangulaire et à surface légèrement convexe (fig 5d) ; les parameres sont étroits et allongés.

Etymologie.- Adjectif latin (= désirable).

Fait partie d'un groupe d'espèces caractérisées par la forme particulière de l'apex du clypeus des femelles, les antennes élancées avec le flagellomère 1 très allongé, beaucoup plus que scape et pédicelle réunis et que la distance interoculaire supérieure. Il compte plusieurs espèces dans les régions indo-orientale et australienne que, pour des facilités d'identification, je mentionnerai sous le nom de : *albipalpis* (Cameron) groupe. On y trouve en sus, non seulement *bakeri* Banks (1934), *krombeini* Wahis (1992) et *nagatomii* Lelej & Yamane (1992) mais aussi un nombre appréciable de taxons nouveaux à décrire, distribués au Nepal, Assam, Borneo, Java, China, Taiwan, Sulawesi, Sumatra, New Guinea, New Ireland, et New Britain.

4. *Ctenostegus elsei* Wahis sp. nov. (Pompilinae, Pompilini)

Queensland : 72 km S. Gladstone, Heron Island, holotype ♀ 9.ix.1996 (London).

Par l'espace malaire presque nul, la tête à vertex rectiligne, le peigne du métatarse des pattes antérieures composé de 3 épines externes, la face interne des tarsomères apicaux inerme, le metapostnotum dilaté vers l'arrière et aussi long au centre que la $\frac{1}{2}$ du metanotum, le spécimen fait partie du groupe « *gracilis* » (Evans, 1976 : 55) lequel se compose actuellement de cinq espèces. Le propodeum glabre, les angles postérieurs du propodeum non protubérants ainsi que les bandes pubescentes argentées du gastre absolument complètes orientent vers les espèces *gracilis* Evans et *facetus* Evans dont j'ai pu examiner des paratypes, déposés au Natural History Museum,

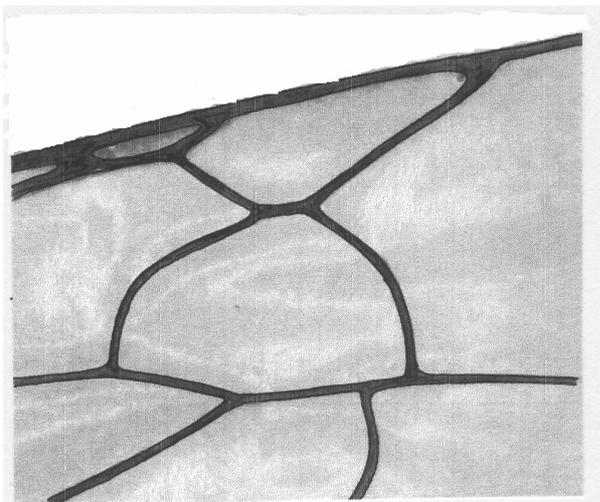


Figure 6 : *Ctenostegus gracilis* Evans ♀. Apex de l'aile antérieure - cellule submarginale 2

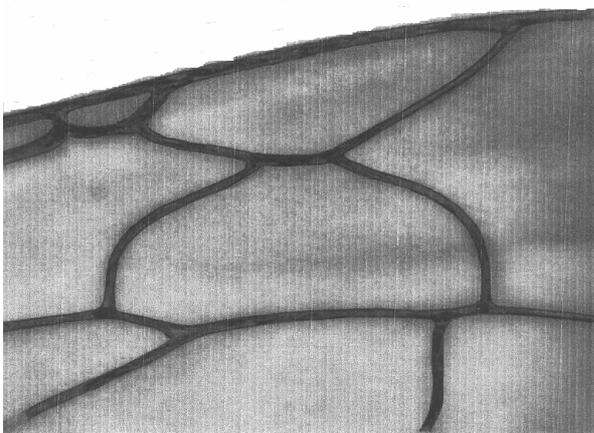


Figure 7 : *Ctenostegus elsei* Wahis sp. nov. ♀. Apex de l'aile antérieure - cellule submarginale 2

London, obligeamment communiqués pour comparaison par G. Else. Chez le spécimen capturé, le propodeum est beaucoup plus court que chez *gracilis* et régulièrement courbé sans partie déclive définie. Les épines du métatarse I sont plus courtes et la 2^{ème} cellule submarginale beaucoup plus allongée. Les ailes sont hyalines (légèrement enfumées chez les deux espèces voisines) avec une bordure apicale sombre.

(*) Female.- Length 8,5 mm ; forewing 7 mm. Black (the median part of mandibles brownish) with cinereous pubescence of standard pattern : limited pale markings on upper part and sides of scape, basal half of mandibles, clypeus and face up to ocelli and back, leaving the vertex black, collare, fore (largely) and hind (narrowed) margins of pronotum ; posterior part of scutum, sides of scutellum, postscutellum, anterior part as far as stigmata and apical part of propodeum (except black sides) ; mesopleura, anterior third and apical half of the first tergite and apical bands on tergites 2-4 ($\frac{1}{3}$ to $\frac{1}{2}$ of each segment), sternites 1-2 with complete apical band, those on sternite 3 interrupted medially ; and legs (except tibia and tarsomeres) ; wings subhyaline, with a darker band along outer margin and a very weak one along the basal vein of the anterior wing ; head and prothorax with scattered, short and clear hairs (but the back-sides of head and rear sides of pronotum with tuft of long white hairs), tergite 5, sternites 2 to 5 and anal segment with long dark hairs ; malar space very small, vertex passing straight across between eye top ; ratio : eye – half face : 7:11 ; first flagellomere equal to scape and pedicellus united ; temple small very narrowed behind the eyes ; clypeus 2 times as wide as high, apically truncate, with a narrowly polished and shiny margin ; ocelli forming a slight obtuse triangle ; POL = OOL ; mandibles with two inner teeth ; pronotum subangulate behind ; propodeum convex in profile, with a very slight declivity on the center of posterior third and with a median line weakly impressed on the anterior two-third ; metapostnotum subtriangular on center, as large as $\frac{1}{3}$ of metanotum but scarcely obsolete on the sides ; front basitarsus bearing three lateral pecten spines, apical one a little shorter as segment 2 ; spines and spurs of legs blackish ; second submarginal cell elongate (like the marginal) 2,4 times as wide as high, the first discoidal vein very close to the basal extremity (fig. 7) ; inner side of apical tarsomere without spines ; nervellus of rear wing slightly antefurcal ;

calcaria of median tibia scarcely so long as metatarsus, those of posterior tibia a bit shorter (3/4).

In the Evans key, it would be inserted as follows :

1. (*) Propodeum without erect hair or virtually so ; shape of propodeum variable..... **3**
3. (*) Posterolateral angles of propodeum not prominent ; tergal bands complete **4**
4. Profile of propodeum very low and even, the declivity not well defined..... **5**
5. SMC 2 long (fig. 7) ; pecten spines slender, apical basitarsal spine shorter than the second tarsomère (2/3) ; wings clear hyaline with a darker band along the apical margin of forewing **C. elsei** Wahis sp. nov.
- * SMC 2 shorter (fig. 6) ; pecten spines longer, the apical basitarsal spine 1,1-1,3 times as long as segment 2 ; wings lightly infuscate with a darker band along apical margin of forewing....
..... **C. gracilis** Evans

(*) La description et la clé sont présentées en langue anglaise par courtoisie envers le récolteur et pour faciliter l'insertion de ce nouveau taxon dans la révision d'Evans (1976).

Remerciements

Certains matériaux examinés proviennent des collections de : Australian National Insect Collection, CSIRO, Canberra (acronyme : ANIC), Bishop P. Bernice Museum, Honolulu (BPBMH), California Academy of Sciences, San Francisco, USA (CAS) ; Natural History Museum, London, UK (NHML) ; National Museum of Victoria, Melbourne (NMVM) ; Queensland Museum, Brisbane (QMB) ; United States National Museum, Washington D.C., USA (USNM) ; University of Queensland, Insect Collection, Brisbane (UQB), dont je remercie les gestionnaires responsables pour le prêt des spécimens en vue d'identification et l'autorisation d'en conserver un certain nombre pour ma collection de référence.

Bibliographie

Banks N. (1941). Psammocharidae from the Solomon Islands, Prince of Wales Island and New Caledonia. *Occasional Papers of the Bernice Pauahi Bishop Museum* **16**(10), p. 231-245.

Bingham C.T. (1896). *The Fauna of British India including Ceylon and Burma. Hymenoptera I (Wasps and Bees)*. Pompilidae, p. 102-179, figs.

Cameron P. (1906). Hymenoptera I (all families except Apidae and Formicidae). *Nova Guinea* **5**. *Zoologie*, p. 41-65.

Elliott M.G. (2007). Annotated catalogue of the Pompilidae (Hymenoptera) of Australia. *Zootaxa* **1428**, p. 1-81.

Evans H.E. (1976). A Revision of Spider Wasps of the Genus *Ctenostegus* (Hymenoptera : Pompilidae). *Australian Journal of Zoology. Supplementary Series* **43**, p. 1-107, figs.

Evans H.E. & Matthews R.W. (1973). Behavioural observations on some Australian spider wasps (Hymenoptera : Pompilidae). *Transactions of the Entomological Society of London* **125**(1), p. 45-55.

Evans H.E. & Shimizu A. (1996). The evolution of nest building and communal nesting in Ageniellini (Insecta : Hymenoptera : Pompilidae). *Journal of Natural History* **30**, p. 1633-1648.

Fabricius J.C. (1775). *Systema Entomologicae, sistens insectorum classes, ordines, genera, species, synonyma auctorum, loca natalia, metamorphosis adiectis synonymis, locis, descriptionibus, observationibus*. Korte, Flensburgi et Lipsiae, 832 p.

- (1781). *Species Insectorum exhibentes eorum differentias specificas, synonyma auctorum, loca natalia, metamorphosis adiectis observationibus, descriptionibus*. C.E. Bohni, Hamburgi et Lionii, iii-viii + 552 p.

- (1787). *Mantissa insectorum istens species nuper detectas adiectis characteribus genericis, differentiis specificis, emendationibus, observationibus*. Tome I. Proft, Hafniae, 348 p.

- (1793). *Entomologia Systematica Emendata et aucta. Secundum classes, ordines, genera, species. Adiectis synonymis, locis, observationibus, descriptionibus*. Tome II. C.G. Proft, Hafniae, viii + 519 p.

Haupt H. (1935). Psammocharidae. p. 306-321. In : Schulthess Rechberg A. Hymenoptera aus den Sundainseln und Nordaustralien (mit Ausschluss der Blattwespen, Schlupfwespen und Ameisen). *Revue Suisse de Zoologie* **42**(9), p. 293-323.

- (1945). Die Gattungen der Pepsinae der Erden, zum grössten Teil auch mit ihren Arten. *Nova Acta Leopoldina* N.F., Bd **15** (M.S, non publié), p. 145-429.

Lelej A.S. & Yamane S. (1992). Spider Wasps (Hymenoptera, Pompilidae) from Kyushu and the Ryukyus, Southern Japan. *Reports of the Faculty of*

- Science, Kagoshima University (Earth Sciences and Biology)* n° 25, p. 95-110.
- Pate V.S.L. (1946). The generic names of spider wasps (Psammocharidae olim Pompilidae) and their type species (Hymenoptera Aculeata). *Transactions of the American Entomological Society* 72, p. 65-137.
- Tsuneki K. (1989). A Study of the Pompilidae of Taiwan (Hymenoptera). *Special Publications of the Japan Hymenopterists Association* 35, p. 1-180.
- (1990). The Pompilidae of the Ryukyus (Hymenoptera). *Special Publications of the Japan Hymenopterists Association* 36, p. 1-65.
- Turner R.E. (1910). Additions to our Knowledge of the Fossorial Wasps of Australia. *Proceedings of the Zoological Society of London*, p. 253-356.
- (1912). Notes on Fossorial Hymenoptera. IX. On some new species from the Australian and Austro-Malayan regions. *Annals and Magazine of Natural History* 10, ser. 8, n° 55, p. 48-63.
- Wahis R. (1992). Sur les Hyménoptères Pompilides du Sri Lanka (Ceylan). Descriptions d'*Auplopus* nouveaux avec clé des espèces du genre (♀♀) (Hymenoptera : Pompilidae, Pepsinae, Ageniellini). *Notes fauniques de Gembloux* 25, p. 39-64, figs.

(20 réf.)